



DANS CETTE ÉDITION

Actualité...

Retour sur les Assises de l'environnement, Océane Beaufort représente l'ATE au GFCI, Tortue verte **pg 2**

Faune/Flore...

Retour d'espèces disparues, Repousse des coraux, Le serpent des blés..... **pg 4**

Suivi en cours...

Suivi des communautés récifales, les causes de détérioration des baies..... **pg 6**

Communication et Sensibilisation...

AME, Reprise des EPI, **pg 7**

Contact...

Pour nous joindre..... **pg 10**

La NEWSletter de l'Agence Territoriale de l'Environnement de St Barthélemy

Bonne année 2019 !!! Toute l'équipe de l'ATE vous souhaite une excellente année 2019. L'équipe a quelque peu changé mais sa mission principale reste la même ; la sauvegarde de la biodiversité de Saint-Barthélemy et de ses eaux. Sur l'île, 2018 a été l'année de la reconstruction et du retour à une activité quasi-normale, souhaitons que 2019 soit celle de l'Environnement et de nouvelles collaborations locales et régionales. C'est l'objectif du Comité local Ifrecor, qui se réunira pour la première fois dès le premier trimestre pour définir les actions prioritaires pour nos récifs. En 2019 se termineront aussi certains projets comme le BEST requins et raies qui découlera sur la mise en place d'un plan d'actions visant à améliorer leur protection. 2019 devrait voir également émerger de nouveaux projets, de nouveaux défis, que nous serons ravis de vous présenter dans notre Newsletter.

Le Directeur de l'ATE, **Sébastien GREAU**

Retour sur les Assises de l'environnement

Les premières Assises de l'Environnement et de l'Energie de Saint-Barthélemy se sont déroulées du 3 au 8 décembre dernier. Initiées par Madame **Micheline JACQUES** en sa qualité de Présidente de la Commission Environnement, les objectifs de ces assises étaient de :

- ◆ Co-construire avec la population la dynamique environnementale et énergétique de demain
- ◆ Rassembler des idées pour apporter une contribution à l'élaboration d'un nouveau Code de l'Environnement et de la Programmation Pluriannuelle de l'Energie

◆ Mobiliser et impliquer de nouveaux acteurs

◆ Aboutir à des propositions concrètes, partagées entre tous les participants, qui donneront lieu à des engagements multi-acteurs.

Les 4 thèmes majeurs définis par le comité de pilotage des assises (Transition Énergétique et Ecologique/ Economie circulaire/Tourisme, environnement et Développement Durable/Education à l'Environnement et Préservation de la Biodiversité) ont été abordés au cours de 47 mini conférences qui ont permis aux personnes présentes de s'exprimer

et proposer leurs idées sur ces thématiques.

Plus de cinquante experts sont intervenus au cours de ces conférences, les agents de l'Agence sont intervenus sur les différentes thématiques en lien avec les missions de l'ATE. En tout ce sont près de 1400 personnes (dont 200 scolaires) qui ont pu suivre ces conférences soit via les réseaux sociaux soit directement sur place.

Un document de synthèse est en cours de validation et devrait préconiser un certain nombre d'engagements à acter.

2

Le projet BEST of Sharks and Rays at St Barth, présenté lors de la 71ème conférence sur les pêcheries de la région caribéenne (GCFI) à San Andres en Colombie

Le GCFI est un congrès international annuel qui réunit les chercheurs, les gestionnaires et les pêcheurs des différents pays de la région caribéenne. Ce type d'évènement, en plus de permettre de partager les nouvelles méthodes de suivis et de gestion, est un atout pour échanger sur les actions mises en place dans les pays voisins.

En novembre dernier, l'ATE a pu présenter le projet BEST en plénière dans le cadre de ce congrès. L'objectif: mettre en avant l'importance de la concertation et de la participation des usagers de la mer (dont les pêcheurs) pour les réflexions et la mise en place de mesures de gestion adaptées des ressources marines.

Par ailleurs, le film réalisé dans le cadre de ce projet (disponible sur notre site internet et notre page Facebook) a notamment été présenté lors du CINEFISH.

Ce déplacement a pu être réalisé grâce au soutien du GCFI, UN Environment CEP, OSPAR et Agenzia Italiana per la cooperazione allo sviluppo.



Tortue verte

Le jeudi 5 octobre 2018, suite à une information d'un couple de plaisanciers, deux agents de l'ATE sont allés récupérer une tortue verte (*Chelonia mydas*) en difficulté dans la baie de Colombier.

Celle-ci restait en surface ne pouvant plus sonder et dérivait vers le large avec le courant.

Attrapée et ramenée en bateau par les agents, cette dernière a été placée dans une annexe en plastique remplie d'eau de mer dans le local technique de l'Agence.

Les radios et prélèvements sanguins ont été réalisés par le vétérinaire Benjamin Kaiser. Malheureusement, les résultats n'ont rien donné de concluant quant à la cause de son état.

Plusieurs centres de soin ont été contactés (Réunion, Polynésie, Méditerranée...) et nous ont

communiqué de précieux conseils.

Durant le premier mois « La Belle » s'alimentait très peu et alternait entre le local technique et le bassin aménagé par les Services Techniques dans la rade de Gustavia.

Le 28 novembre, elle a réussi à évacuer un morceau de cordage en nylon (10cm de long et 5mm de diamètre) qui lui obstruait probablement le système digestif. Les 2 jours suivants au matin son bain était souillé et dégageait une odeur nauséabonde.

Par la suite elle s'est alimentée régulièrement et avec appétit, 2 kg de salade par jour et d'un peu d'herbier invasif (*Halophila stipulacea*).

Le jeudi 20 décembre, le bassin étant en cours de reconstruction, nous décidons de l'amener prendre un bain en mer et dès sa mise à l'eau nous avons eu le plaisir de la voir sonder et reprendre sa

liberté ;)

Si pour cette tortue tout s'est bien terminé, deux constats restent cependant alarmants ;

- ◆ L'impact que peut avoir ce type de déchet sur la faune sauvage
- ◆ L'absence totale de centre de soin dans les Antilles Françaises et dans la Caraïbes.

Dans bien des cas, les tortues blessées sont directement relâchées en mer et ont bien souvent très peu de chance de survivre. Il aura fallu 62 jours de soins et d'alimentation, deux changements d'eau par jour, plusieurs tentatives de remise en liberté et beaucoup de patience et de détermination pour voir avec le temps son état s'améliorer.

Souhaitons-lui longue vie en espérant ne plus la revoir dans pareilles conditions.



« « La Belle » dans son bassin aménagé par les Services Techniques »

Réapparition d'espèces végétales

13 mois après que l'ouragan Irma ait dévasté les côtes et plages de l'île, comment la végétation est-elle revenue sur les plages qui n'ont pas été, ou peu, nettoyées ou restaurées ?

Si l'on prend l'arrière plage de Grand-Fond pour exemple, la majorité de la végétation avait soit été balayée, soit broyée par les blocs de coraux charriés par les déferlantes.

Plusieurs espèces avaient totalement disparus, dont les deux espèces protégées que sont le Romarin bord-de-mer (*Tournefortia gnaphalodes*) et l'Olivier, appelé également prune bord-de-mer

(*Scaevola plumieri*).

En 13 mois, plusieurs espèces sont revenues, certaines ont même profité de la nouvelle configuration de la plage pour mieux se répandre, comme la Patate des plages (*Ipomoea violacea*) et la Patate bord-de-mer (*Ipomoea pes-caprae*).

L'Olivier ou prune bord-de-mer, revient timidement avec seulement un spécimen. Laissons-lui encore un peu de temps.

Le Romarin bord-de-mer quant à lui fait son grand retour, 41 nouveaux plants ont été comptés le 24 décembre 2018.

Si les efforts de restauration sont à soutenir et bien nécessaires dans certains cas, limiter les impacts et laisser la nature reprendre ses droits est souvent la solution la plus efficace. Pas de passages d'engins, peu de piétinements, c'est la garantie d'une restauration naturelle comme la nature aime le faire, c'est-à-dire aléatoirement et diversifiée.

Une fois que le sol sera bien végétalisé, le sable sera mieux retenu lors des bourrasques et pourra recouvrir progressivement les coraux morts.



Romarin bord-de-mer



« Bois caye (*Jaquinia arborea*) avec de nombreuses repousses à la base du tronc »



Paysage Grand Fond

LES BONS GESTES A ADOPTER

Afin de permettre la restauration de la dune, merci de ne pas franchir les ganivelles, de ne pas piétiner la végétation d'arrière-plage, et de ne pas monter ou circuler sur la dune.

Signalez le serpent des blés

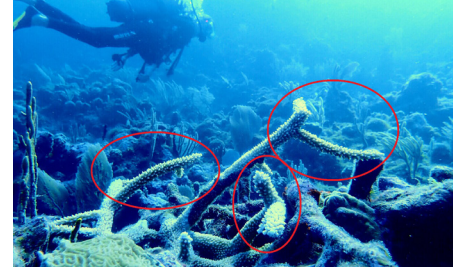
Le serpent des blés continue à être observé régulièrement dans les quartiers de Marigot, Pointe Milou et Camaruche. Merci de signaler toute observation de cette espèce dont l'impact sur la faune locale n'a pas encore été évalué.



Retour du Corail ! *Acropora cervicornis* et *Acropora palmata*

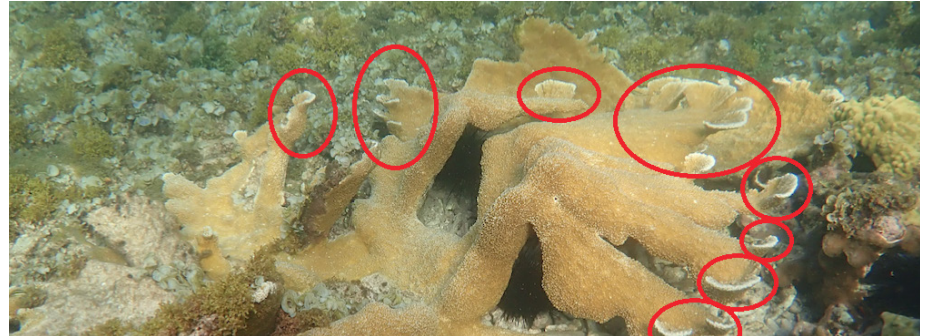
Après le phénomène cyclonique IRMA du 5 Septembre 2017, un état des lieux sous-marin a été entrepris par les agents de l'ATE sur les récifs où poussaient les coraux du genre *Acropora* (*Acropora palmata* « Corail corne d'élan », *Acropora cervicornis* «

Corail corne de cerf » et l'hybride des deux espèces (*Acropora prolifera*). Ces deux espèces (*A. prolifera* est un hybride et non pas une espèce) sont endémiques de la région Caraïbe et en « danger critique d'extinction » selon l'UICN*.



Repousses d'*Acropora cervicornis* à Pain de Sucre. 20 Décembre 2018

Les constatations post-cycloniques montraient un net impact de la houle due au cyclone sur les colonies de ces coraux. Certaines colonies d'*A. palmata* avaient même été arrachées et retournées et la grande majorité des colonies de *A. cervicornis* connues, pulvérisés avec très peu de fragments vivants retrouvés dans les environs.



Acropora palmata retourné avec de nombreuses repousses Grand-Cul-de-Sac le 25 août 2018

Lors des plongées effectuées en 2018, bonnes nouvelles ! Il est clairement visible que ces coraux dont la génétique est imprégnée par les phénomènes cycloniques, se remettent à coloniser les récifs de l'île. Les Cornes d'élan retournées bénéficient désormais d'une base plus large et de nombreuses repousses sont déjà réapparues.

Les Cornes de cerf, qu'on croyait totalement disparues, repoussent petit à petit sur leur ancien emplacement (cf Pain de Sucre) ou sur de nouveaux sites où certains fragments ont survécu (Baleine de Pain de Sucre par exemple), c'est ce que l'on appelle de la

reproduction par fragmentation.

L'ATE profite de certaines de ces missions pour relever les nouveaux sites d'*A. cervicornis*, si vous en voyez n'hésitez pas à nous faire parvenir vos photos et position du site pour contribuer à la protection de cette espèce très sensible.

Malgré la puissance de l'ouragan IRMA, ces deux espèces à croissance rapide nous montrent à quel point elles sont adaptées et résilientes à ce genre de phénomènes. A contrario, les pressions qu'elles endurent à petites doses chaque jour (ancrage, pollution, modification du

milieu (température, turbidité...)) ont un impact beaucoup plus destructeur sur le long terme.



Acropora prolifera



Colonie d'*Acropora cervicornis* impactée par la houle cyclonique aux Petits-Saints. 06 Octobre 2018

Une étude pour identifier les causes de détérioration des baies de Marigot, Grand et Petit Cul-de-sac

Classées zones de protection renforcée de la Réserve Naturelle, les baies de Marigot, Grand et Petit Cul-de-sac abritent les principaux herbiers de phanérogames marines et la plus belle barrière d'Acroporas connus dans nos eaux. Cependant ces baies subissent un certain nombre de pressions qui affectent la qualité des eaux et l'état de santé des écosystèmes qu'elles abritent. Sargasses, sursédimentation, eutrophisation, pollutions, les causes sont multiples sans qu'il soit pour autant

possible de quantifier l'impact réel de chacune d'entre elles. Depuis 2017, des quantités importantes d'algues vertes du genre *Chaetomorpha* se développent sur les fonds avant de s'échouer sur les plages. Si ces algues étaient déjà bien présentes dans le passé, elles l'étaient de façon cyclique et dans des quantités bien inférieures à celles observées ces dernières années.

En 2018, l'ATE et le service En 2018, l'ATE et le service assainissement de la Collectivité ont rédigé conjointement

un cahier des clauses techniques particulières visant à lancer une étude sur la qualité des eaux de ces 3 baies. Ce diagnostic vise à déterminer et hiérarchiser les causes de détérioration de ces zones afin de définir les solutions à adopter (aménagement, réglementation...).

Le marché a été lancé par la Collectivité fin 2018, la sélection du prestataire retenu est en cours ce qui permet d'envisager un lancement de l'étude avant la fin du 1er trimestre 2019.



Echouages de Chaetomorpha sp.



Suivi des communautés récifales avec Claude et Yolande BOUCHON

Du 9 au 16 Décembre 2018 s'est déroulé, comme chaque année, un suivi comparatif de l'état de santé des récifs et populations de poissons, sur un site se situant en Réserve Naturelle (La Baleine de Pain-de-Sucre) et un site hors Réserve Naturelle (îlet Coco).

Il s'agissait de la première session de ce suivi depuis le cyclone IRMA.

Claude et Yolande BOUCHON sont professeurs émérites à l'Université des Antilles, ils ont contribué aux premiers inventaires qui ont permis la création de la Réserve Naturelle et réalisent le suivi des communautés récifales sur l'île depuis 2002. En décembre 2017 ils étaient venus suite au cyclone réaliser un état des lieux sur 8 sites autour de

l'île. Cet état des lieux démontrait un net impact de la houle dans la zone de 0 à -5 mètres, notamment sur les éponges, gorgones et coraux branchus. Les oursins et holothuries avaient également fortement été impactés.

Un an après cet état des lieux les éponges et gorgones réapparaissent progressivement. Les cicatrises, déjà amorcées en 2017, se confirment pour de nombreuses colonies coralliennes impactées. Cependant pour les 2 sites une baisse du recrutement coralien se confirme. Les toutes jeunes colonies ont été sablées par l'effet abrasif de la houle chargée de sédiments et débris de toutes sortes.

Leurs premières impressions après les 4 demi-journées de suivi ; une différence clairement visible de l'état de santé entre le site en Réserve et le site hors Réserve. La compilation des résultats des suivis 2002 à 2018 est en cours et permettra à l'ATE de mieux appréhender l'évolution des récifs et de pouvoir évaluer l'efficacité de la réserve naturelle.



AME « Connaître la mer »



Décembre :

Deux matinées sous le signe de la découverte : Les élèves de la classe de CM1A et CM1B de Gustavia ont enfilé à tour de rôle leurs palmes masque et tuba et sont allés explorer leur site en randonnée palmée.

L'intervention en classe de Monsieur et Madame **BOUCHON**, professeurs émérites de l'Université des Antilles, spécialistes des populations récifales caribéennes a finalement été réalisée courant décembre, après son annulation en septembre dernier pour conditions météo. L'occasion pour les enfants d'apprendre quels facteurs peuvent engendrer la dégradation d'un site, comment différencier un site en bonne santé d'un site en mauvaise santé et la nécessité de mettre en place un suivi scientifique pour suivre son évolution

Janvier :

« L'artisanat à l'honneur » avec des ateliers de travaux de paille, animés par Madame **Irma GREAUX**. Les enfants ont pu réaliser des poissons en paille. Leurs réalisations seront mises en vente (marché, événements, ...)

pour financer leur(s) action(s) pour la mer et sorties terrain.

Les différentes espèces de requins et raies qui fréquentent nos eaux n'ont plus de secret pour les CM1. **Océane BEAUFORT** (REGUAR) est venue expliquer l'importance de ces super prédateurs dans la chaîne alimentaire pour un milieu en bonne santé.

L'acquisition de connaissances est toujours en cours avec au programme des interventions sur les tortues marines, comment différencier les espèces qui peuplent le récif, les oiseaux marins, ...

À venir : organiser le Conseil de la mer élargi, choisir l'action pour la mer, ...



La couleuvre ou couresse de Banc d'Anguilla. Saint-Barthélemy est une des dernières îles où cette espèce est encore présente.

Sorties découvertes

Les sorties découverte avec les élèves de 5ème du collège

Dans le cadre des EPI (Enseignements Pratiques Interdisciplinaires) nous avons repris les sorties sur le terrain avec les élèves du collège.

Le premier thème « la forêt sèche » au départ de Petite Anse, nous a amené à une chasse au trésor pour découvrir les espèces végétales et animales qui peuplent ce milieu particulier : le gommier rouge, le frangipanier sauvage, l'argiope et l'iguane étaient au rendez-vous. Une couleuvre s'est même laissée observer par les élèves lors de notre dernière sortie.

Le programme de découverte continue avec une sortie au lagon ces prochaines semaines pour apprendre l'importance de l'herbier, suivi d'une sortie en palmes, masque, tuba pour mieux comprendre le récif et ses habitants.

Heike DUMJAHN est le nouvel agent responsable de l'éducation à l'environnement qui remplacera **Cécile** à compter de février. Bienvenue à elle dans ce beau programme.



Anne-Lise et Heike avec leurs élèves lors de la sortie « Forêt sèche »

L'humour pour protéger

Pendant 15 jours, l'ATE a reçu un bien étrange personnage. Du haut de son 1,70m, **Ptiluc** de son petit nom, s'est attelé à une tâche ardue... illustrer du bout de sa plume l'incohérence de certaines pratiques et comportements dans le milieu naturel.

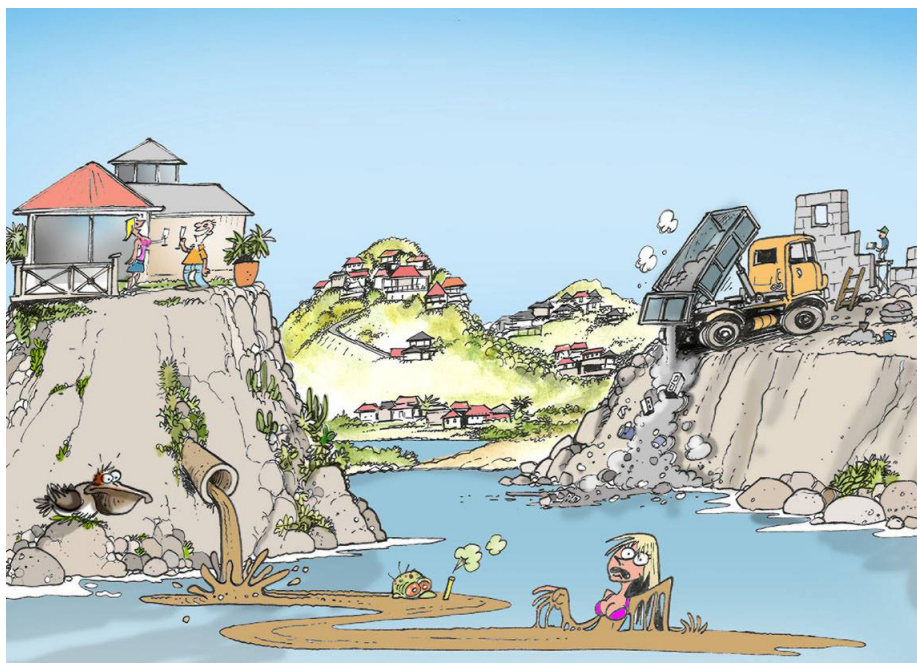
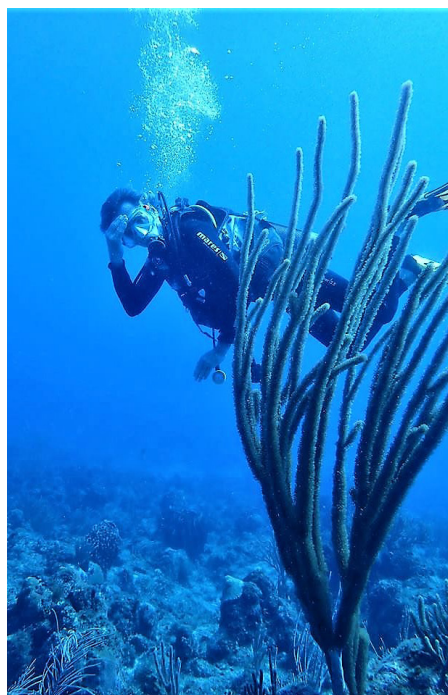
Du rejet en mer, à la pêche non durable, en passant par le piétinement des coraux, les atteintes les plus fréquentes ont été représentées de façon sarcastique ou exagérée. L'artiste

a pu s'immerger dans le milieu lors de plongées scaphandre ou simples randonnées palmée, mais également découvrir les baies et les usages depuis la terre.

Une compilation des dessins paraîtra prochainement sous forme reliée afin d'attirer l'attention de chacun sur la fragilité des milieux marins qui nous entourent en espérant ainsi faire émerger une prise de conscience du plus grand nombre de façon ludique.

Ce futur support de communication a été rendu possible dans le cadre de l'Année Internationale des Récifs Coralliens (IYOR 2018) grâce au Ministère de la Transition Écologique et Solidaire (MTES).

Vous retrouverez au fil de ce support notre mascotte, un iguane, qui vous guidera sur les bons gestes à adopter.



La mascotte dessinée par Ptiluc – à découvrir prochainement

LE BULLETIN DE L'ATE

En complément de la Newsletter de l'ATE, un Bulletin de l'ATE est également diffusé afin de présenter en détail les connaissances scientifiques acquises sur et autour de l'île. Ce bulletin vous permettra de suivre les résultats des derniers inventaires, suivis écologiques ou autres découvertes. Le quatrième numéro fait le point sur la reconquête de la végétation sur l'île Fourchue suite à la suppression des chèvres. Mais aussi sur l'avancée de l'établissement des iguanes sur les îlets, et un focus sur les espèces endémiques de Saint-Barthélemy

La Case d'Information de l'ATE

Depuis cette semaine nous avons réintégré la case d'information sur les quais, au bout du parking de la République. Pour vous renseigner sur la réglementation de la réserve, pour acheter une plaquette de pêche immersive, pour partager vos observations de la faune et flore de Saint-Barthélemy ou pour prendre votre permis de pêche, venez nous voir les matins entre 8h et 12h du lundi au vendredi.



Epidémie de trichomonose

La trichomonose aviaire est une maladie parasitaire très contagieuse causée par *Trichomonas gallinae*, un protozoaire se développant dans les sécrétions buccales des oiseaux. Sa transmission est directe (via le bec) ou indirecte, les oiseaux infectés pouvant transmettre le parasite en contaminant l'eau ou la nourriture. Depuis les premiers cas observés, une vingtaine de tourterelles et pigeons ont été retrouvés morts. Les colombidés (tourterelles et ramiers) sont les principales espèces touchées. On les retrouve affaiblies, avec le jabot gonflé, dans l'incapacité de s'alimenter. Si vous souhaitez participer au traitement de cette maladie, vous pouvez vous rapprocher de l'ATE.



Tourterelle Turque atteinte de Trichomonose

La Table à Diable ou Roche plat

Profitant de la mer calme de la semaine dernière, nous avons pu faire un tour à la Table à Diable ou Roche plate afin d'y réaliser un inventaire faune/flore annuel. La Table à Diable est un petit îlet aride de 10176 m² qui se situe au large de Saint-Barthélemy en direction de Saint-Martin. Avec seulement 6 espèces végétales répertoriées et quelques fourmis et crabes pour ce qui concerne les espèces terrestres, cet îlet est en revanche un abri et une aire de nidification pour quatre espèces d'oiseaux marins, et un reposoir pour les Frégates. Ces grands oiseaux d'ailleurs cible du Faucon pèlerin comme en témoigne deux carcasses présentant les signes d'une prédation par ce rapace migrateur.



Frégate victime d'un faucon pèlerin

Zawag

Après le Zawag Flamand (*Scarus guacamaia*) observé juste après Irma, un Zawag "Midnight" (*Scarus coelestinus*) a été observé dans la réserve Naturelle. Jusqu'à 77 cm et 7 kg, c'est un gros poisson-perroquet d'un beau bleu profond. Il avait quasiment disparu de l'île suite à de trop grands prélèvements. Aujourd'hui la pêche des Zawag est totalement interdite dans les eaux de St Barth.



Zawag « Midnight » adulte

Bon vent et à bientôt,

Cécile et Olivier, ont décidé de partir vers de nouvelles aventures. Ils ont chacun à leur façon apporté énormément à l'équipe et à l'Agence.

Toute l'équipe leur souhaite bonne chance dans leurs nouvelles aventures professionnelles et personnelles.

A bientôt

Dans notre prochain numéro...

Bilan du Comité Consultatif de la Réserve Naturelle, Réunion avec les pépiniéristes,
Bilan du projet " Best of Sharks and Rays"

Pour nous Joindre:

AGENCE TERRITORIALE DE L'ENVIRONNEMENT

BP 683 - Gustavia

97099 SAINT BARTHELEMY Cedex

0590 27 88 18 / contact@agence-environnement.fr

☎ 0690 31 70 73 (à utiliser uniquement en cas
d'observation exceptionnelles ou d'urgences)

www.agencedelenvironnement.fr

Concept, design et mise en page : vaninagrovit@yahoo.com



Fou brun chassant

Nous invitons toute personne à nous transmettre photos et vidéos qui peuvent être pertinentes pour notre newsletter.
Merci de nous faire parvenir ces photos et vidéos à l'adresse suivante : contact@agence-environnement.fr



Barrière d'Acoporas